

ATELIER LECTURE 153

LUNDI 16 JANVIER 2023

CHRISTIAN BOBIN

ANNA HOPE

Des rhumes, des gripes, des petits fils à garder ... Nous étions 12, ce lundi 16 janvier 2023, pour échanger autour de l'œuvre de Christian Bobin et de Anna Hope.

ANNA HOPE

« *Le Rocher Blanc* »

C'est un récif au large d'un petit port du Mexique : San Blas, sur le Tropique du Cancer. Plusieurs récits s'emmêlent. On pourrait penser à un recueil de nouvelles mais il



n'en est rien.

Il y a le récit d'une anglaise qui vient en pèlerinage en remerciement à un chaman qui lui a permis d'avoir un enfant.

Le suivant, c'est le récit d'un chanteur, inspiré par Jim Harrison et, qui vient parce que c'est ici un super marché de toutes les drogues où il va pouvoir brûler les derniers neurones qui lui restent.

Le 3ème récit est celui d'un lieutenant et de 2 indiennes qui en 1816 sont déportées du Mexique vers le Yucatan. Il s'agit d'éliminer la présence des indiens dont le rocher blanc est un lieu sacré.

Enfin le dernier, celui d'un officier de marine espagnol qui reçoit la mission au départ de San Blas, d'explorer les côtes nord de l'Amérique jusqu'au 60ème parallèle, sous couvert d'une mission scientifique mais dans le but de s'implanter dans de nouveaux territoires.

Il est difficile de faire le lien entre ces différents personnages et récits qui sont entremêlés et qui donnent une impression de décousu. Certains ont trouvé la construction artificielle d'autres que cela formait une sorte de triangle. Ces quatre destins ne paraissent pas avoir de relation. Les deux premiers sont sans intérêt. C'est très banal. L'autre moitié du livre paraît plus intéressante. Mais on se demande finalement pourquoi on a choisi ce livre.

Le quatrième récit est intéressant dans les rapports des deux officiers. L'un voulant opiniâtement la réussite de la mission, pour la gloire des souverains, et la sienne, l'autre tentant de la faire échouer pour sauvegarder les indiens.

L'auteure joue beaucoup sur le fond de commerce du réchauffement climatique, « la planète brûle ». Mais elle ne parle pas des Indiens, de leur vie actuelle. Il est curieux qu'ayant choisi ce lieu, important pour les Indiens, elle oublie complètement de parler de leur destin.

ANNA HOPE

« *La Salle de Bal* »



En 1911, en Angleterre, dans le Yorkshire, un asile psychiatrique. Des aliénés, des personnes qui ne le sont pas, vivent en autarcie. Les patients sont utilisés comme main d'œuvre pour les travaux agricoles.

L'un des médecins crée un orchestre et un bal est donné tous les vendredis soirs. Mais la théorie de l'eugénisme fait son apparition : il faut empêcher toutes ces personnes qui ne sont pas conformes aux normes de la société, de se reproduire et donc il faut pratiquer la stérilisation.

Le docteur Charles qui avait introduit des méthodes modernes, plus humaines, est gagné par le virus de cette nouvelle théorie. Il devient peu à peu le propagandiste de l'eugénisme et veut la mettre en pratique.

Le style est celui des romans du XIX^{ème} siècle.

C'est un roman manichéen et, il finit bien. Il met en évidence qu'on pouvait enfermer qui on voulait. Toute personne qui paraît nuire à l'ordre social ou à l'ordre de la famille. Il suffisait de paraître « être un danger pour lui-même et pour autrui ». Il y a une terrible maltraitance. Une impossibilité d'en sortir. Il montre aussi le danger qu'il y a à expérimenter n'importe quelle thérapie.



CHRISTIAN BOBIN

Né en 1951 au Creusot il est décédé en novembre 2022. Entre ces deux dates, sa région qu'il n'a pas quittée, des études de philosophie, il a publié pas moins d'une quarantaine d'ouvrages. Petits textes de poésie emprunts de réflexions philosophiques, sur la mort, sur sa foi, sur la nature très présente dans ses livres.

« *Le Muguet Rouge.* »

Son dernier texte publié quelques temps avant sa mort. Lu avec une approche prudente. Des textes poétiques entre 10 lignes et 3 pages. Une autre forme de textes d'une à deux lignes sortes de haïkus. Ils tournent autour de personnages littéraires : Kafka, Dora sa compagne, Descartes qu'il appelle par son prénom René, Alexandre Grothendieck.



Alexandre Grothendieck mérite une place spéciale. Un génie des mathématiques, fondateur de la géométrie algébrique. (En quoi cela consiste-t-il ? Difficile de dire, mais en gros, si on trace un cercle avec un compas, on fait de la géométrie. Si on écrit $x^2 + y^2 = 1$, c'est-à-dire l'équation d'un cercle, on devient un algébriste. La géométrie montre, l'algèbre démontre). Inclassable, longtemps apatride, finalement naturalisé français, médaille Fields, écologiste radical avant l'heure, ermite se retire dans un petit village en Ariège, où il vit en autarcie totale. Il continue ses recherches mais refuse de les communiquer. Il décède en novembre 2014.

On trouve dans ses malles près de 5000 pages qu'on essaie toujours de décrypter. Mais il interdit la publication de ses œuvres.

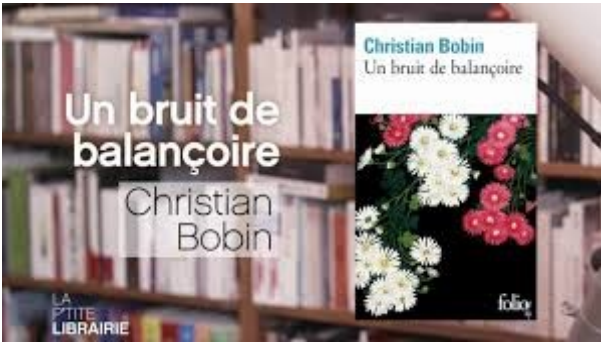
Une question se pose, est-ce que le muguet rouge existe ? Oui, nous répond internet !

« *Œuvres Choisies.* »

Œuvres choisies par lui. Elles présentent des textes de types différents, qui donnent un reflet de son œuvre.

« *Le Grincement d'une Balançoire* »

Il y exprime son rapport à la foi et à la mort. Le reflet d'une culture chrétienne et métaphysique qu'il essaie de faire passer dans un vocabulaire simple, accessible, sans complexité.



Par contre il est difficile de parler de poésie. Il faut la lire à haute voix. Et, c'est magnifique.

AUTRES LECTURES

ASSOULINE « *Le Paquebot* »

Un incendie sur un paquebot au cours duquel, Albert Londres meurt. C'est une succession de citations, prétentieux. Sans intérêt.

Antoine CHOPLIN « *La Partie Italienne* »

Très beau

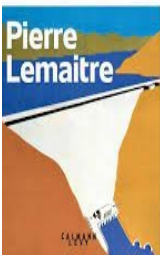
PROCHAINE SEANCE

Lundi 13 février à 15h30 au local. (Retraités MGEN Lagord)

Séance 154 **Pierre LEMAÎTRE**

« *La Colère et le Silence* »

(le dernier tome de la trilogie avec : « *Au Revoir La Haut* », « *Le Grand Monde* » et « *La Colère et le Silence* »)



Et sans doute pour le mois de mars, nous avons évoqué Philippe CLAUDEL son dernier paru :
« *Crépuscule* »